

apostolique et romaine estre la vraye Eglise de Dieu, pleine de vérité et laquelle ne peult errer. nous l'avons embrassée et nous sommes résoluz d'y vivre et mourir et pour donner commencement à ce bon œuvre et faire congnoistre que noz intentions n'ont jamais autre but que d'estre instructz sans aucune opiniastreté et d'estre esclairez de la vérité et de la vraye religion pour la suivre, nous avons esté ce jourd'huy à la messe et joint et uny nos prières avecquez ladite eglise après les cérémonyes nécessaires et accoutumées en telles choses résolu d'y continuer le reste des jours qu'il plaira à Dieu nous donner en ce monde dont nous avons bien voulu vous advertir pour vous rejouyr d'une si agréable nouvelle et confondre par nos actions les bruitz que noz ennemis ont fait courir jusques à cette heure que la promesse que nous en avions cy devant faicte estoit seulement pour [amuser nos — sujets et les entretenir d'une vague espérance [sans avoir] la volonté de la mettre à exécution vous en ferez rendre grâce à Dieu par processions et prières publiques afin qu'il plaise à sa divine bonté nous confirmer et maintenir le reste de nos jours en une si bonne et sainte résolution et nous prierons qu'il vous ayt chers et bien aimés en sa sainte garde. Écrit à Saint-Denys en France. Ce Dimanche XXV<sup>eme</sup> jour de juillet 1593. Signé Henry et plus bas Ruzé.»

..

*Découverte d'importantes substructions  
près de la gare de Compiègne*

par M. DESMAREST

Au cours des travaux de terrassement nécessités pour le percement d'un passage souterrain sous le passage à niveau de la gare de Compiègne, d'importantes substructions ont été mises au jour dès le début du mois de mars 1936.

Notre collègue, M. Henry d'Aulnois, ayant attiré aussitôt l'attention de la Société Historique, sur cette découverte, qui a beaucoup surpris nombre de nos concitoyens que l'histoire et le passé de leur ville ne laissent pas indifférents, plusieurs de nos collègues se rendirent sur place pour examiner ces vieilles pierres.

Avec beaucoup de précision et de netteté, en se basant sur la nature des vestiges mis à jour, M. Desmarest, l'aimable architecte du Palais de Compiègne, a établi qu'on se trouvait en présence d'un pont nécessité par la dérivation des eaux de l'Oise au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Pour la clarté de cette démonstration, notre collègue a présenté un plan et des documents que nous ne pouvons pas, malheureusement, reproduire ici.

\* \* \*

*Ollezy sous la botte allemande*  
par M. L'OURSON

Maire du petit village d'Ollezy pendant la guerre, notre collègue était qualifié pour traiter un sujet dont il a vécu les péripéties parfois dramatiques.

Après avoir donné lecture d'un article sur l'armée allemande, paru en 1905, dans le journal *l'Echo de Paris*, en guise de préambule à son étude, M. L'Ourson énumère toutes les troupes ennemies ayant occupé son village jusqu'à la retraite allemande de mars 1917. Il commence ensuite le récit des faits divers dont il fut le témoin, contribuant ainsi à mettre en relief une belle page d'histoire locale.

\* \*

*Admissions* : Sont admis comme membres titulaires : M. le Comte Michel de Grammont, M. le Comte Arnauld Doria, MM. Jean Nazart, J. Stra et J. de Vismes, présentés à la dernière réunion.